



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Etudes Médiévales Anglaises

CEMA

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paris-Sorbonne



Novembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : Centre d'Etudes Médiévales Anglaises CEMA

C1	C2	C3	C4	C5	C6
B	A	B	B	A+	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre d'Etudes Médiévales Anglaises
Acronyme de l'unité :	CEMA
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 2557
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Leo CARRUTHERS
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Leo CARRUTHERS

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Louis DUCHET, Université de Poitiers
Experts :	M ^{me} Camille FORT, Université de Picardie – (représentant du CNU)
	M ^{me} Wendy HARDING, Université Toulouse 2 – Le Mirail
	M. Stephen MORRISON, Université de Poitiers
	M ^{me} Wendy SCASE, University of Birmingham, Royaume-Uni
	M. Charles WHITWORTH, Université Paul Valéry - Montpellier 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Laurence TALAIRACH-VIELMAS

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Pascal AQUIEN, vice-président du Conseil Scientifique



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Fondé en 1972 à Paris-Sorbonne (Paris 4) le CEMA a son siège dans l'UFR d'anglais qui est situé au sein de la Sorbonne, 1 rue Victor Cousin, 75230 Paris Cedex 5. Le CEMA dispose également d'un bureau à la Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006, depuis l'ouverture du site en 2005.

Équipe de Direction :

Directeur (depuis 1994) : M. Leo CARRUTHERS

Nomenclature AERES :

SHS5_2 Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	5	5
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6	6	5
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	10	12	11
Taux de producteurs	91,66%		



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	4	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	2



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le CEMA est, en France, l'unique équipe d'accueil spécialisée dans le moyen-âge anglais. L'unité de recherche a des effectifs très réduits (cinq titulaires), mais elle est dynamisée par un directeur très présent et, en même temps, très impliqué dans les institutions universitaires.

Elle présente une bonne cohésion autour de projets tels que la traduction du manuscrit Auchinleck (un document du XIV^e siècle, recueil de pièces surtout religieuses, conservé à la National Library of Scotland), de son colloque annuel et du séminaire mensuel consacré à la paléographie et à l'étude de la langue ancienne.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le risque est grand d'un assèchement du vivier des doctorants, dans une discipline qui est à la périphérie des études anglicistes en France. Les quatre doctorants actuels sont en 4^e et 5^e années de doctorat.

Une des menaces les plus évidentes est le déséquilibre susceptible d'être entraîné par le moindre départ ou le moindre aléa individuel dans une équipe d'aussi petite taille.

Recommandations :

On peut suggérer que les activités de recension, d'édition et de traduction donnent lieu à un projet de bibliothèque virtuelle médiéviste, en liaison avec d'autres initiatives dans le domaine de la numérisation des sources et des « humanités numériques », y compris celles prises à l'Université de Paris-Sorbonne.

Les colloques annuels attirent des chercheurs étrangers de grand renom. Mais l'interaction des membres du laboratoire avec ces invités devrait donner lieu à des collaborations prolongeant ces rencontres.

Le maintien du vivier des doctorants, qui se recrute en amont dans les formations de Master, est une condition de survie, même à moyen terme.

L'unité devrait réfléchir à un rapprochement avec d'autres équipes d'accueil travaillant dans le même domaine chronologique, pour des collaborations futures, même ponctuelles.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'évaluation n'a pas été facilitée par le fait que les publications ont été classées d'une manière pas toujours cohérente, et que les références font l'objet de redites.

Les actes de colloques ont été publiés par différents canaux nationaux et internationaux : un volume chez L'Harmattan, un volume chez Palgrave, un volume aux Presses Universitaires de Paris Sorbonne, ou encore dans les publications de l'AMAES (Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur).

Les articles individuels des chercheurs sont publiés dans *Études anglaises*, *Medieval Sermon Studies*, et *BAM* (*Bulletin des anglicistes médiévistes*). On regrette qu'il n'y ait pas davantage de publications dans des revues internationales majeures.

L'attachement clairement exprimé des membres de l'unité à la publication des actes sur papier est discutable à notre époque.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Quelques membres de l'équipe participent à des colloques à l'étranger (Italie, Afrique du Sud, Royaume Uni, Etats-Unis).

Le directeur a été invité à faire des conférences à Harvard, au Japon, en Allemagne, en Irlande et en Roumanie.

Pendant la rencontre avec les membres de l'unité, les participants soulignent que l'unité de recherche est souvent sollicitée pour le lancement d'initiatives de recherche et de publication.

Un membre de l'équipe participe à un projet financé par l'ERC (European Research Council) sur la période 2011-2015, le projet OPVS (*Œuvres pieuses vernaculaires* à succès, piloté par l'IRHT), et plusieurs membres de l'unité ont participé au dictionnaire Tolkien publié en 2012 par le CNRS.

L'unité fait preuve d'une attractivité certaine auprès de chercheurs étrangers (cf. les programmes des colloques annuels), auprès de nouveaux collègues enseignants-chercheurs en poste hors de Paris (Montpellier) et auprès de ses anciens doctorants qui sont en poste à l'étranger et restent attachés aux activités de leur laboratoire d'origine.

Le rayonnement de l'unité est surtout le fait de son directeur, ce qui est inévitable pour une unité de petite taille, structurée autour d'un professeur chevronné et de deux maîtres de conférences plus récemment recrutés.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La discipline ne se prête guère à une interaction avec le milieu économique, mais elle fait état d'activités à portée culturelle: émissions de radio et de télévision à Paris, en Roumanie, présence au Salon du Livre.

La mise en ligne des textes médiévaux avec leurs traductions participe de la même démarche, ainsi que la publication de traductions de Chaucer dans la collection Bouquins chez Robert Laffont, à laquelle ont participé plusieurs des membres de l'unité de recherche.

Ces démarches de dissémination des retombées de la recherche ont donc produit des résultats très appréciables.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La taille de l'unité de recherche ne permet guère à l'unité d'espérer bénéficier d'un temps de secrétariat qui pourtant serait utile pour l'entretien du site web, par exemple, qui repose entièrement sur l'animation par l'intermédiaire d'un membre associé de l'unité de recherche.

La collégialité revendiquée permet à l'unité de recherche de ne pas formaliser ses structures internes, mais cela risque de fragiliser l'unité dans la phase de transition qui l'attend et au cours de laquelle un nouveau directeur devra être élu.



Le budget est surtout consacré au colloque annuel qui assure l'essentiel de l'attractivité de l'unité. Mais il serait souhaitable de prévoir des dépenses de déplacement permettant à chaque chercheur et doctorant de compter sur une somme forfaitaire fixe.

Aucune recherche de financement extérieur n'a été faite au bénéfice de l'unité.

Aucun doctorant de l'unité n'a bénéficié d'un financement sous forme d'allocation de recherche, d'allocation couplée, ou de contrat doctoral.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le séminaire de M2 du directeur de l'unité joue un rôle décisif dans la motivation et le recrutement de jeunes chercheurs. La rencontre avec les doctorants leur a permis de faire part d'une expérience positive. Un séminaire mensuel paléographique et linguistique participe de la formation des doctorants et accroît leur familiarisation avec les sources primaires, qu'ils ressentent à juste titre comme une nécessité de base de la recherche dans ce domaine.

Le CEMA appartient à l'ED 1 « Mondes anciens et médiévaux ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'analyse que l'unité fait dans le dossier des opportunités qui s'offrent à elle, est un peu affaiblie par le fait qu'elle donne lieu, dans une proposition concessive, à l'explicitation des faiblesses liées à la petite taille de l'équipe. Il est difficile de ranger aux rangs des opportunités le fait que l'équipe n'ait qu'un seul professeur et deux maîtres de conférences en exercice dans l'université de rattachement.

La vision claire de la stratégie est obérée par la perspective de départ en retraite du directeur. Le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université s'est engagé au maintien du poste de professeur, sans lequel l'équipe ne pourrait poursuivre son activité au-delà de 2015.

L'équipe s'est accordée pour trouver des thèmes fédérateurs mais ne fournit que peu d'explicitation théorique des choix thématiques faits, sur la notion de « voix », par exemple, qui a été le fil conducteur des quatre colloques annuels de 2010 à 2013. Le projet envisage la poursuite des thèmes mais ne prévoit pas de renouvellement des approches.

Le projet collectif TREMA (Traduire des Extraits du Manuscrit Auchinleck), dont la poursuite est un facteur de cohérence et de continuité dans l'activité de l'unité, est susceptible de créer des ressources et des centres d'intérêt communs avec d'autres disciplines (histoire, littérature et civilisation d'autres aires culturelles) ; la recherche pourra s'enrichir d'une réflexion sur le choix au sein du manuscrit des documents à traduire et d'un travail sur la langue de ces textes.

La collaboration d'une des membres de l'unité avec l'IRHT du CNRS ouvre la perspective de collaborations à d'autres projets d'ensemble fructueux où les médiévistes anglicistes ont leur rôle à jouer.



4 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Mercredi 28 novembre 2012 à 9h

Fin : Mercredi 28 novembre 2012 à 17h

Lieu(x) de la visite :

Institution : Université Paris-Sorbonne

Adresse 1, rue Victor Cousin, 75005 Paris, Salle J 636, escalier G, 3e étage

Déroulement ou programme de visite :

La séance de présentation et les entretiens avec les membres de l'unité de recherche, d'une durée totale de 1H30, a été précédée d'une rencontre avec le Vice-Président du Conseil Scientifique de l'Université Paris-Sorbonne et d'un huis clos du comité d'experts. Le directeur de l'unité de recherche a présenté le travail effectué, le projet à venir, et montré les publications de l'unité de recherche au comité d'experts, séance qui a donné lieu à des échanges fructueux entre le directeur, les différents membres de l'unité et le comité d'experts. Cette partie de la visite a été suivie d'une rencontre avec les 4 doctorants de l'unité et deux jeunes docteurs, qui ont fait part au comité d'experts de leurs expériences et parcours personnels. Le comité d'experts s'est ensuite réuni à huis clos l'après-midi, après avoir rappelé brièvement le directeur au sujet des effectifs de l'unité et des chercheurs rattachés à titre principal ou associés, notamment ceux en poste à l'étranger.

5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

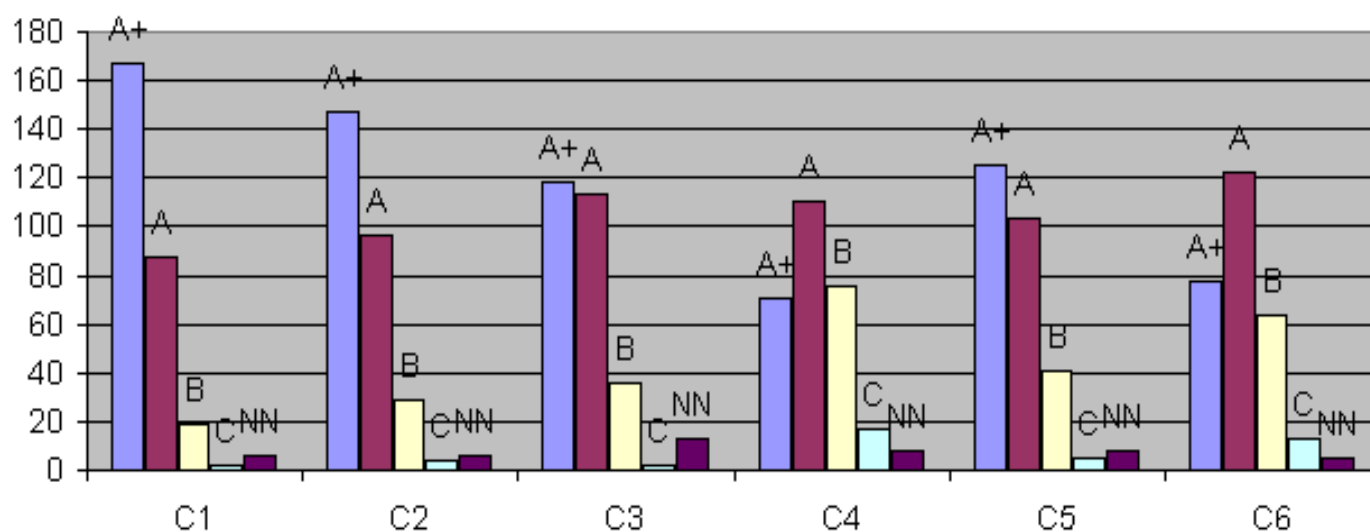
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles



Le Président

En Sorbonne, le 31 janvier 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la section des unités de
recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : rapport d'évaluation des unités de recherche

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de m'avoir fait parvenir les rapports d'évaluation des équipes de recherche portées par l'Université Paris-Sorbonne. J'en accuse ici réception.

Je vous fais également parvenir, en pièces jointes, les observations et commentaires des Directeurs qui en ont émis le souhait.

En vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Barthélémy JOBERT
Président de Paris-Sorbonne

P/O Pascal AQUIEN
Vice-Président,
Conseil Scientifique

Réponse au rapport d'évaluation. Volet 2, observations.

Section 2, Appréciation sur l'unité (page 5).

Au sujet de maintenir le vivier des doctorants, le directeur a déjà reçu plusieurs candidats qui souhaitent commencer leur thèse à la rentrée de 2013. Il s'agit généralement de personnes qui, ayant terminé le Master 2, préparent actuellement les concours publics d'enseignement. Présentant un autre profil, une étudiante étrangère qui a fait son M2 à la Sorbonne poursuit cette année des cours de français, sur les conseils du directeur, afin d'améliorer son niveau de langue avant d'entreprendre le doctorat.

Il convient également de souligner l'engagement des MCF à enseigner les études médiévales anglaises et la linguistique diachronique au niveau Licence (en 2^e et 3^e années), car ce sont ces cours qui font naître un intérêt chez les étudiants susceptible de déboucher sur des inscriptions en Master et qui garantissent justement ce vivier à Paris-Sorbonne. Par conséquent, la gestion des cours de Licence par les MCF assurera la transition lorsque viendra le moment du départ à la retraite du directeur actuel.

En ce qui concerne le rapprochement avec d'autres équipes travaillant dans le même domaine chronologique, des contacts ont déjà été établis avec des médiévistes germanistes, italianistes et hispanistes. En janvier 2013 le directeur a participé à une journée d'études organisée au Centre Malesherbes sous l'égide de l'EA 3556, « Représentations et identités. Espaces germanophone, nordique et néerlandophone », sur la question de l'enseignement et la recherche dans les langues et littératures du Moyen Âge et de la Renaissance. Ces discussions interdisciplinaires, qui ont réuni des représentants de plusieurs EA, sont appelées à donner lieu à des projets communs.

Contrairement à ce que laisserait entendre le rapport, les colloques du CEMA débouchent souvent sur différentes formes de collaboration, aussi bien à l'intérieur de Paris-Sorbonne qu'à l'extérieur. L'une de nos MCF anglicistes travaille avec une MCF du département d'italien de Paris-Sorbonne à un projet commun de recherche sur les premiers voyages aux Indes Orientales, qui va donner lieu à plusieurs communications en tandem à Nancy et à Paris en 2013. Elles espèrent aussi obtenir le soutien d'Abu Dhabi ainsi qu'une aide financière pour participer à un colloque à Boston (États-Unis) en 2014.

Un autre projet ANR rassemblant des chercheurs de plusieurs pays est en train de prendre forme à Limoges, avec la participation d'une de nos membres. Une journée d'études a déjà eu lieu et une publication préliminaire est en préparation.

En même temps, il ne serait pas réaliste de tenter la création d'une ANR différente après chacun de nos colloques, où nous invitons une panoplie de chercheurs français et étrangers. Précisons que ce rendez-vous annuel, rare dans son genre en France, permet plus largement aux médiévistes anglicistes français (pas forcément membres du CEMA) de rencontrer ces mêmes collègues étrangers.

Nous réfléchissons à l'organisation d'un échange avec une faculté étrangère où nos MCF ont des contacts (par exemple, le département d'allemand de Göttingen), en proposant aux étudiants Erasmus un « semestre médiéval » qui comprendrait soit les cours de L2+L3 soit les cours L3+M, selon leur niveau. Nous pourrions ainsi mettre à profit les relations déjà existantes entre nos membres et plusieurs groupes de recherches allemands, dont un qui travaille sur le rire. Cela permettra d'assurer la pérennité de ces enseignements et de nouer des liens plus étroits avec des collègues anglicistes.

Section 3, Appréciations détaillées (pages 6-7).

Il n'aurait été que justice d'attirer l'attention dans le rapport sur le très grand nombre de travaux et de publications des membres de l'unité. Le classement scrupuleux des publications ne fait que suivre les rubriques complexes imposées par le système lui-même.

L'étude de cette liste montre que les communications faites à l'étranger ne manquent pas. Certains articles ont été publiés par de prestigieux éditeurs internationaux. On peut souligner en particulier les articles de notre livre *Palimpsestes and the Literary Imagination of Medieval England* qui a été publié aux États-Unis chez Palgrave-Macmillan.

Le CEMA dispose déjà de son propre site web, sur lequel figurent certains travaux de ses membres, notamment les traductions françaises commentées du manuscrit Auchinleck qui sont effectuées par le sous-groupe TREMA. Loin d'être hostiles au numérique, les membres du CEMA ont montré qu'ils ne sont pas attachés uniquement au papier à l'exclusion de l'électronique. La possibilité de mettre en ligne les Actes de nos colloques est déjà au stade de discussion. En même temps, ces deux types de support ne s'excluent pas ; il semble

intéressant de conserver les dépôts papier dans les bibliothèques universitaires, ce qui évite par ailleurs bien des gaspillages en impression.

Notre site web est placé sous la responsabilité d'une collègue qui, en effet, étant en poste dans une autre université, est membre associé du CEMA. Il convient néanmoins de remarquer que cette personne est non seulement docteur de Paris-Sorbonne et HDR de Paris-Sorbonne, mais aussi ancienne MCF de Paris-Sorbonne ; par conséquent, son engagement auprès du CEMA s'exprime dans la continuité de sa recherche.

Le CEMA réclame un meilleur financement des doctorants sous forme d'allocation de recherche ou de contrat doctoral. Il est regrettable, en effet, que le financement limité qui est offert ne corresponde pas à la demande des doctorants concernés. Ces derniers sont obligés de poursuivre leur recherche tout en gagnant leur vie, comme ATER dans plusieurs cas mais aussi parfois dans un emploi à plein temps qui ne favorise pas la recherche.

Il ne faut pas non plus tomber dans un argument circulaire qui critiquerait l'absence de doctorants sous contrat au sein du CEMA alors que cette absence est due à des facteurs nationaux extérieurs à l'équipe. Si les langues et littératures médiévales espèrent attirer davantage de doctorants, il faudrait que ces derniers puissent espérer poursuivre la carrière d'enseignant-chercheur dans leur discipline. Mais, dans l'état actuel des choses, il est rare qu'un poste de MCF soit fléché en études médiévales anglaises, ce qui tend à décourager les candidats. Certes, les écoles doctorales proposent les contrats doctoraux en premier lieu aux candidats agrégés, mais ces derniers placent leurs espoirs professionnels là où existent des postes de MCF. Dans cette perspective difficile, l'engagement des jeunes chercheurs qui entreprennent des thèses de doctorat en études médiévales anglaises est une preuve de leur attachement courageux à la discipline. Il faudrait également signaler que tous nos doctorants ont communiqué à la fois aux colloques du CEMA ainsi qu'aux journées d'études organisées par notre école doctorale de rattachement.



Leo CARRUTHERS

Directeur de l'EA 2557